

**Pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante de l'orge.**

Depuis la mi-février, les symptômes de jaunisse nanisante se révèlent en escourgeon. Les observations effectuées dans nos sites de référence ont révélé que dans certaines régions, les populations de pucerons n'avaient pas toujours été complètement détruites par l'hiver, ce qui pourrait encore conduire à l'extension de la virose dans les champs infestés.

Seules les régions les plus froides (Entre Sambre et Meuse, Condroz, etc.) sont assainies. Dans les régions les plus chaudes (Hesbaye, Brabant et surtout Hainaut), l'escourgeon qui n'aurait pas encore reçu de traitement insecticide devrait donc être traité très prochainement. Les champs ayant été traités à l'automne ou bien issus de semences traitées au Gaucho Orge sont exempts de pucerons.

Pour les froments, seuls les semis de la première décade d'octobre sont susceptibles d'abriter quelques pucerons. Il n'est donc pas exclu que, dans les régions les plus chaudes, quelques tâches de jaunisse puissent se développer dans ces froments. La rentabilité d'un traitement insecticide en froment est néanmoins très peu probable. Nous insistons sur le fait que seuls les froments extrêmement précoces sont susceptibles d'abriter quelques pucerons.

M. De Proft, Coordonnateur du groupe « Ravageurs »  
et X. Bertel, Coordonnateur du C.A.D.C.O

*Cet avis ne peut être diffusé sans que soient cités le ou les auteur(s) et la source.*

**Mouche grise des céréales : les attaques sont là !**

Depuis le début du mois de mars, des attaques de mouche grise peuvent être observées dans les champs de froment. Le symptôme typique est le jaunissement et le dépérissement de la plus jeune feuille des talles.

Ces attaques, prévisibles en raison des fortes pontes observées en automne et des conditions hivernales favorables à l'insecte, n'ont pas provoqué de dégâts importants. En effet, les conditions climatiques ont également été favorables à une bonne préparation du sol et au bon développement du froment, ce qui lui a permis de très bien supporter les dégâts de l'insecte. Ces attaques touchent actuellement à leur fin.

Il n'y a donc pas de raison de craindre le développement de dégâts tels que ceux du printemps dernier, la situation étant nettement plus favorable pour la culture.

Pour rappel, une pulvérisation d'insecticide effectuée actuellement ne serait d'aucune utilité. Des essais effectués depuis longtemps, y compris au printemps 1997 sont sans appel sur ce point.

M. De Proft, Coordonnateur du groupe « Ravageurs »  
et X. Bertel, Coordonnateur du C.A.D.C.O

*Cet avis ne peut être diffusé sans que soient cités le ou les auteur(s) et la source.*